

Au-delà du COVID ;

« La situation était grave, mais qu'est-ce que cela prouvait ? Cela prouvait qu'il fallait des mesures encore plus exceptionnelles. » *La peste* (p145), Albert Camus

L'épidémie à COVID-19 accapare depuis plusieurs semaines maintenant, l'essentiel des ressources sanitaires de notre pays et, à l'évidence, l'essentiel des inquiétudes en terme de santé au sein de la population.

Dans les hôpitaux et les cliniques, les structures d'urgences ont dû faire face à cette très forte sollicitation, totalement inédite. Très rapidement, toutes les interventions planifiées, tous les examens, en dehors de l'urgence ont été repoussés et cela a concerné bien sûr les interventions de la sphère cardiovasculaire.

En ville, les cabinets médicaux se sont également adaptés, avec en cardiologie, un report justifié des consultations non urgentes, des bilans de contrôle, des examens complémentaires, s'intégrant dans le contexte de suivi d'une affection chronique.

En ville comme à l'hôpital, les cardiologues sont restés joignables pour répondre aux patients, par téléphone voire téléconsultation. Les problèmes nécessitant une prise en charge rapide ont pu faire l'objet de consultations et/ou d'hospitalisations dans des services dédiés.

Pour autant, on a constaté en ville une **diminution extrêmement importante des demandes de consultations dépassant le plus souvent 70 %**. On a également enregistré sur l'ensemble du territoire **une baisse significative des admissions pour Infarctus du myocarde et AVC**.

La **cause de cette incidence**, apparemment réduite, des maladies cardiovasculaires est certainement plurifactorielle, **Crainte d'aller consulter, désir de ne pas « gêner » en dehors du COVID, incitation forte au confinement** mais aussi, parfois **peur d'avoir des difficultés à joindre le cardiologue et même les urgences**.

Quoi qu'il en soit les maladies cardiovasculaires n'ont pas disparu, **il faut pour les patients et leurs médecins, rester attentif aux symptômes évocateurs d'un problème cardiologique, douleur thoracique, essoufflement, malaise, palpitations...** Il faut également **ne pas omettre de prendre son traitement, ne pas se laisser influencer par les messages circulant sur les réseaux sociaux**, pouvant parfois être dangereux notamment **lorsqu'ils concernent les effets de certains médicaments à visée cardiovasculaire** ainsi l'aspirine ou les médicaments de l'hypertension artérielle.

En cas de doute il faut appeler son médecin, son cardiologue, une consultation est toujours possible. En cas de symptômes d'apparition brutale n'hésitez pas à faire appel au 15 !

« Ce qui est naturel, c'est le microbe. Le reste, la santé, l'intégrité, la pureté, si vous voulez, c'est un effet de la volonté et d'une volonté qui ne doit jamais s'arrêter. » *La Peste* (p228), Albert Camus

Dr Serge Kownator

Cardiologue – Centre cardiologique et vasculaire « Cœur de Lorraine »- Thionville

Secrétaire général de la Société Française de Cardiologie

Membre du Conseil d'administration de la Fondation Cœur et Recherche